

**« A C C E N T G R A V E »**  
**DISCOURS THEORIQUE ET PRATIQUES**  
**PEDAGOGIQUES EN CLASSE DE LANGUE**  
**ETRANGERE (FLE)**

**Mohamed El-Kamel Metatha**  
**Chargé de cours**  
**Département de français**  
**Université de Batna**

**Le professeur**

- élève Hamlet !
- (Mécontent) Vous ne pouvez pas répondre présent comme tout le monde ?
- Pas possible. Vous êtes encore dans les nuages.
- Suffit. Pas tant de manières. Et conjuguez-moi le verbe être, comme tout le monde, c'est tout ce que je vous demande.
- En français, s'il vous plaît, comme tout le monde.
- (excessivement mécontent) Mais c'est vous qui n'y êtes pas, mon pauvre ami

**L'élève Hamlet**

- (Sursautant) ... Hein ... Quoi.. Pardon.... Qu'est - ce qui se passe.....
- Qu'est ce qu'il y a... Qu'est - ce que c'est ?...
- Etre ou ne pas être dans les nuages
- To be...
- Bien, monsieur. (il conjugue :)
- Je suis où je ne suis pas
- Tu es où tu n'es pas
- Il est ou il n'est pas
- Nous sommes où nous ne sommes pas...
- C'est exact monsieur le professeur.
- Je suis « où » je ne suis pas
- Et dan le fond, hein, à la réflexion
- Etre « où » ne pas être
- C'est peut-être aussi la question.

[Apprendre à lire « accent grave » J. Prévert, Paroles]<sup>1</sup>

**RÉSUMÉ**

**Nous revendiquons le consentement du lecteur pour récupérer l'« accent » de cet épuisement afin de traduire, en terme de regard interrogatif, la problématique de l'acquisition d'une compétence de communication en classe de langue étrangère et les discours didactiques prônant son enseignement.**

**Ce présent article se propose de restituer les résultats d'une recherche (Mémoire de Magistère) sur le degré de rapprochement ou d'éloignement des contenus des programmes préconisés pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le cycle secondaire des lycées Algériens avec les déclarations de principes mentionnés dans les préfaces et avant-propos des outils didactiques.**

---

<sup>1</sup> Livre de l'élève (1ere année) IPN 1992

## INTRODUCTION

- De quelle manière l'apprenant devient-il capable de construire des compétences nécessaires à la communication en langue étrangère ?
- L'enseignant a-t-il les moyens (outils pédagogiques) d'appréhender la démarche d'apprentissage de l'apprenant ?
- Comment les décideurs peuvent-ils négocier l'élaboration d'un programme opérationnel ?

Au cœur même de ces interrogations, nous accentuons l'idée d'harmoniser le discours politique aux pratiques d'enseignement à travers un projet d'apprentissage favorisant la détermination des objectifs opérationnels.

Depuis l'affirmation de Galisson : « Désormais l'enseignement des langues s'est donné un statut et un nom: la didactique des langues et, ce, depuis qu'il interroge la psychologie, la linguistique, la pragmatolinguistique, l'ethnographie de la communication, la sémiologie etc...autrement dit la didactique des langues étrangères a trouvé dans un ailleurs transdisciplinaire et multiforme, les moyens de se constituer en discipline plus crédible.»<sup>2</sup> (P14)

Une formidable évolution fut parallèlement amorcée autour du concept de « communication ». L'objectif primordial de l'enseignement des langues consiste alors à faire acquérir les différents aspects de la communication quotidienne en tant que pratique sociale où la parole occupe une place prépondérante dans l'étude de « l'échange verbal » : on parlera dorénavant en terme d'actes de parole, de discours et de compétence de communication.... Objectif majeur et terminal dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Au sein du système éducatif algérien, cette notion se verra considérée comme un « parachèvement » des exigences de la formation supérieure. En effet, les contenus de la matière à enseigner

et principalement les niveaux de langue à faire acquérir aux apprenants : « Un français que l'élève sortant de 3ème année secondaire utilisera comme un instrument au service des besoins cognitifs »<sup>3</sup> furent reconsidérés puis adaptés aux besoins des apprenants et aux nouvelles exigences de l'apprentissage, fixant ainsi, la compétence linguistique comme objectif premier et ultime pour l'enseignement du français.

Seulement cette nouvelle approche semble dépouillée d'une pédagogie appropriée permettant une parfaite synthèse entre la dimension linguistique et la dimension extralinguistique de la langue.

## **A R R Ê T S U R L E C T U R E**

### **a) PREMIERE SUSPENSION**

« Il s'agit d'assurer à l'apprenant une compétence linguistique qui lui permette, dans le maniement des structures et des performances, une maîtrise de la langue<sup>4</sup>.....conformément aux exigences de la formation supérieure, l'enseignement du français en 3ème AS parachèvera la compétence de communication de l'élève »<sup>5</sup>

Cet objectif sous forme de vœu pieux vague et sans ancrage dans la réalité sociale du contexte d'apprentissage, formulé sans la moindre allusion aux moyens et techniques qui le sous-tendent, relève du domaine de l'utopie :

Comment peut-on prétendre parachever un processus d'enseignement / d'apprentissage d'une langue étrangère par la compétence de communication, quand on lui assigne au départ un caractère spécifique et original et, des objectifs essentiellement linguistiques ?

Ceci met en évidence le fait que l'usage d'une langue et son

---

<sup>2</sup> R.Galissou 1982

<sup>3</sup> IPN 1993 « programme de français –3ème AS »

<sup>4</sup> Directives pédagogiques de l'IPN 1976

<sup>5</sup> IPN 1993 « programme de français 3èmeAS »

apprentissage mobilisent des stratégies diverses permettant à l'apprenant l'accomplissement des tâches préconisées en vue de réaliser un certain nombre d'activités langagières spécifiques faisant appel à un ensemble de compétences générales (notamment la compétence à communiquer) qui se diversifient, se multiplient et se combinent pour faire de chaque individu, un être unique, un acteur social capable d'échange.

De ce point de vue, le but de l'enseignement/ apprentissage du FLE se trouve profondément modifier ; il n'est plus question d'acquérir la maîtrise de la langue mais, de développer une compétence à communiquer langagièrément avec ses différentes composantes: Linguistique, sociologique et pragmatique.

L'accent étant mis sur le savoir, le savoir-faire et le savoir-être, il est peut être temps de mettre au point un véritable travail d'investigation par une analyse scientifique et rigoureuse favorisant :

- Un recensement des besoins et des attentes des apprenants ;
- Une définition, sans la moindre ambiguïté, du statut de la langue d'apprentissage ;
- Une élaboration d'un processus d'enseignement/ apprentissage en parfaite harmonie avec le contexte socioculturel.

En d'autres termes, avant toute intervention, les enseignants, les concepteurs de programmes et les auteurs de supports didactiques doivent répondre objectivement aux questions suivantes :

1. Le FLE, est-il un simple instrument de communication « facultatif » ou une véritable langue d'enseignement ?
2. Les besoins des apprenants se limitent-ils à une simple manipulation orale du code en question ou à une maîtrise de l'écrit dans les situations de formation ?
3. Quel niveau de langue nécessite l'utilisation des outils didactiques mis à la disposition des apprenants à tous les paliers de la formation ?

**b) DEUXIEME SUSPENSION**

Les méthodes algériennes préconisent pour l'apprenant :

« Une aptitude à communiquer de manière pertinente en français, quels que soient par ailleurs les déficits qu'il pourra encore présenter au plan proprement linguistique : imprécision du vocabulaire et incorrection de nombres de tournures grammaticales »<sup>6</sup>

Le vocable « Aptitude » semble, ici, un terme générique renvoyant aux concepts-clés envisagées par les concepteurs algériens :

- « L'aptitude » à exercer sur les messages et les discours une activité d'analyse et d'interprétation préalable à toute activité.
- « L'aptitude » à formaliser ou modéliser à partir d'une approche vivante et concrète des discours ; Qu'ils soient sociaux ou littéraires Pour construire du sens et saisir des problématiques de tous ordres.

Aptitude indispensable aussi bien dans la vie active, dans les tâches de production, de gestion et de communication que dans les activités de formation supérieure et de recherche scientifique.

- « L'aptitude » à accéder à partir des spécificités de sa culture et des lignes de force de la personnalité nationale aux représentations qui ont cours à l'échelle planétaire autour des thèmes et des problématiques de culture humaine : évolution des sciences, enjeux planétaire, l'art et l'homme, les perspectives à la veille du XXIème siècle, les tendances civilisationnelles mondiales et la révolution scientifique et technologique en cours.

- « L'aptitude » à percevoir et à apprécier le beau à travers toutes ces manifestations.

S'il y a une caractéristique qui distingue le « modèle algérien » c'est d'abord, l'objectif terminal assigné au processus d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère dont l'approche communicative n'est qu'une démarche d'appropriation.

Une approche globalisante à caractère éducatif visant essentiellement la formation d'une personnalité algérienne utilisant le

---

<sup>6</sup> IPN 1993

français comme : « Un simple instrument au service des compétences de communications culturelle et cognitive que la langue 1[...] aura assurée »<sup>7</sup>.

Le choix du terme « aptitude » illustre parfaitement par son association successive aux verbes « exercer », « formaliser », « modéliser », « accéder », « percevoir » cette intention de faire acquérir d'abord un certain nombre de dispositions, ensuite le perfectionnement d'un apprentissage déjà réalisé.

Nous sommes alors en mesure de nous demander si cette approche « originale » n'est pas dictée par des considérations purement historiques; c'est à dire en référence à la méthode « grammaire – traduction » qui était en vigueur à l'époque (à partir des années 40) dans les lycées franco-musulmans.

Ceci nous incite à mettre en évidence les principales caractéristiques qui spécifient les deux approches en mettant en valeur l'inadéquation entre les objectifs et les stratégies d'apprentissage.

Voir la figure ci-après.

---

<sup>7</sup> IPN 1993

**Grille comparative de l'approche communicative « algérienne »  
& la méthode grammaire – traduction traditionnelle.**

L'approche algérienne préconisée par les directives de mai 1993	La méthode grammaire – traduction (bilingue – traditionnelle)
1.Le maître ne traduit pas en 11.principe : un professeur, une langue, un milieu.	1.Le maître traduit ce qu'il présente de 12 en 11.
2.L'enseignant transforme les notions du programme en « situations – problèmes ». Il propose aux élèves des matériaux (textes, documents, exemples) et une consigne précise qui permette à l'élève de mobiliser ses ressources pour répondre aux attentes de l'enseignant.	2.Le maître donne des explications grammaticales en 11, ultérieurement en 12.
3.En 3 As les unités didactiques ne comportent plus une suite définie d'activités (compréhension – lexique – syntaxe) qui s'étalent sur une période déterminée. elles peuvent variées dans leurs structure et leur durée : Progression en spirale.	3.Le maître suit une progression grammaticale.
4.Dans ce long et minutieux apprentissage l'oral acquiert une importance souvent méconnue jusqu'ici...	4.L'enseignement/apprentissage porte essentiellement sur des formes écrites en 12.
source : programme de français 3 AS mai 1993	source :« méthodes et pratiques des nouvelles langues » H.Besse 1985 (p26 –27)

Si une remarquable similitude se dégage de la nature des objectifs, les stratégies d'apprentissage révèlent, par contre, un véritable retournement par la mise en cause (pour ne pas dire une condamnation catégorique) des anciennes pratiques de classe.

Ce greffage contre-nature sur une méthode qui a fait ses preuves, dans un contexte donné, d'un certain nombre d'objectifs, plus par souci de faire moderne que par un véritable besoin d'efficacité, constitue à notre avis, l'une des raisons majeures de l'échec d'un processus d'apprentissage hybride des langues étrangères et dont l'inefficacité n'est plus à démontrer.

Comment alors expliquer qu'au terme d'un enseignement/apprentissage de neuf années dans un cadre institutionnel plus de 85%<sup>8</sup> des notes de l'épreuve de français au baccalauréat sont inférieures à 7/20 ?

### **PEDAGOGIE PAR OBJECTIFS**

La définition des objectifs en terme de comportement observables, mesurables et qualifiables, demeure le seul moyen de vérifier les résultats attendus. C'est pourquoi, il est temps d'évaluer l'efficacité du système éducatif à travers des outils spécifiques qui vont nous permettre de fixer le cadre de fonctionnement des situations d'enseignement.

Ce qui traduit, à notre avis, l'introduction d'une nouvelle notion d'objectifs opérationnels visant essentiellement à objectiver, à organiser, à catégoriser et à évaluer les comportements espérés. Ultime étape du processus d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère qui doit favoriser l'élaboration des programmes en prenant en compte :

- L'identification des besoins de l'apprenant ;
- Ses « supposés » savoirs antérieurs ;

---

<sup>8</sup> statistiques du baccalauréat de 1990 (MES)

- La détermination des objectifs assignés à cet apprentissage ;
- La définition des contenus préconisés pour cet enseignement ;
- Le choix du matériel pédagogique ;
- Le choix des méthodes d'enseignement/apprentissage ;
- Le choix des méthodes d'évaluation.

Ainsi esquissé, le modèle en question va nous permettre d'opérer dans une totale transparence afin de :

- Objectiver les intentions pédagogiques en terme d'actions opérationnelles, voire délimiter le but à réaliser, déterminer les conditions de réalisation et préciser les critères d'évaluation ;
- Identifier les méthodologies, les techniques et les instruments fiables permettant aux enseignants de contrôler les résultats visés par l'enseignement ;
- Définir les comportements attendus chez l'apprenant tant sur le plan cognitif, qu'affectif et psychomoteur.

#### **EN GUISE DE CONCLUSION....**

L'évolution des pédagogies des langues, des besoins des apprenants et du contexte dans lequel ils évoluent, nous poussent à opter pour de nouvelles stratégies d'enseignement / apprentissage du français langue étrangère.

Il s'agit de développer chez l'utilisateur, en premier lieu, un « Aimer-Faire » et un « Vouloir-Faire » pour le doter, ensuite, d'un « savoir » et d'un « Savoir-Faire » en lui accordant une indépendance lui permettant de se forger un « Savoir-Etre » et de mobiliser un « Savoir-Apprendre » en s'appuyant sur les différents types de compétences en jeu.

Par conséquent, l'objectif ultime visera la promotion d'un apprenant plus responsable, plus coopératif.... Plus opérationnel.

La tâche est ardue... mais à la mesure de nos ambitions

**BIBLIOGRAPHIE****OUVRAGES**

- \_abbou. a 1980 La didactique de III ème génération : des hypothèses aux projets ; ed linguistique appliquée
- besse. h 1980 méthodes de pratique des manuels de langue ; didier, paris, coll essais
- galisson. R 1980 d'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues étrangères ; cle internationale, paris
- Idem 1983 Des mots pour communiquer : élément de lexico-méthodologie ; cle internationale, paris
- Hymes 1984 vers la compétence de communication (traduit du franc d'un texte(1973) par f. mugler, hatier credif, paris coll lal
- richterich. R 1985 besoins langagiers et objectifs d'apprentissage hachette, paris coll. F
- Trim. J. l. m 1984 vers un cadre élargi pour la définition des obectifs de l'apprentissage des langues. ccc strasbourg
- van eke. j.a 1988 objectif de l'apprentissage des langues ; v.i conseil de l'europe (strasbourg)

**DIRECTIVES – MANUELS**

- Ipn 1974 directives et conseils pratiques pour l'enseignement du français dans les lycées d'enseignements générale, les lycées techniques et les collèges meps alger
- Idem 1990 livre de français (1, 2 & 3 eme a s) + guide du professeur
- Idem 1992 livre de français (1, 2 & 3 eme a s) + guide du professeur
- Idem 1993 programme de français (3eme a.s) dp e f s

**REVUES**

- Repères n° 61 bautier 1977 La compétence de communication peut-elle faire l'objet d'un enseignement ?  
castainng. E
- le français dans le monde n° 153 besse.h 1980 Enseigner la compétence de communication
- le français dans le monde n°87 coste.d 1970 le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du f.l.e
- le français dans le monde n° 133 debyser.f 1977 le choc en retour du niveau 2
- Bulletin de l.a.1 Landrillant.b 181 la communication : qu'est-ce qu'on enseigne ?